



Le virtuose de la flûte Maurice Steger a enthousiasmé le jeune public lundi soir à la salle du Régent.

A Crans-Montana, les petits mélomanes ont aussi leur soirée de gala

MUSIQUE Les Crans-Montana Classics vont chercher le jeune public par la main. Lundi soir, un spectacle musical leur était dédié. On y était et on ne l'a pas regretté.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH

Les enfants ont revêtu leur tenue de soirée. Chemises et jupes virovent à travers les rangées de chaises capitonnées et numérotées. La frange est plus lissée que de coutume, les chaussures plus clinquantes. Ce lundi soir, ils sont nombreux à avoir rallié avec leurs parents ou grands-parents le centre sportif du Régent à l'invitation des Crans-Montana Classics. La veille, c'est le prodige français du piano Alexandre Kantorow qui éclaboussait l'auditoire de son talent lors du traditionnel concert du Nouvel An. Depuis cinq ans, la soirée du lendemain est dédiée aux familles comme l'a rappelé dans son discours inaugural le directeur musical Michaël Guttman.

Avec le «Paganini de la flûte à bec»

«Est-ce que vous aimez les histoires?» lance le violoniste et chef d'orchestre d'origine belge à la salle inhabituellement juvénile. Les «ouiiiiii» fusent tous azimuts. «Alors attachez vos ceintures! On

part pour un grand voyage musical.» Après «Mozart et l'Oiseau» l'an dernier, c'est le conte musical «Tino Flautino et le chat Léo» qui était proposé à l'initiative du flûtiste suisse Maurice Steger. Celui que l'on surnomme le «Paganini de la flûte à bec» tant sa virtuosité est ébouriffante est aussi un pédagogue très engagé. Il a ainsi imaginé un programme ludique pour permettre aux plus jeunes de se familiariser avec la musique classique. Et c'est peu dire que sa création déjà jouée devant des milliers d'enfants dans le monde entier a fait mouche sur le Haut-Plateau.

Voyage musical à travers l'Europe

Rythmée, enjouée, vivante, l'aventure du petit joueur de flûte Tino Flautino à travers les hauts lieux du classique et à la rencontre des grands compositeurs a été chaudement applaudie. Porté par les musiciens de l'ensemble baroque bâlois La Cetra, on s'est baladés sans s'ennuyer – pendant un tour de cadran – de Leipzig à

Paris, en passant par Londres, Naples et Venise. L'enjeu de cette quête trépidante? Retrouver les feuillets manquants d'une partition prometteuse. Mais ni Bach ni Lully ni Haendel ni même Vivaldi n'y reconnaissent leur style. Jusqu'à ce qu'un chat madré et doué de parole ne révèle l'identité du mystérieux compositeur. Non sans avoir traversé mille et une péripéties illustrées en musique mais aussi par les dessins sur sable du duo italien Massimo Racozzi et Fabio Babich.

Des notes et des dessins sur sable

«C'est une photo?», s'interroge un bambin face à l'écran géant projetant les œuvres granulaires au réalisme bluffant. On y voit défiler le café Zimmermann cher à Jean-Sébastien Bach, le château de Versailles et ses bals enfiévrés sous le règne du Roi soleil, les pentes volcaniques du Vésuve ou encore la lagune de Venise et le célèbre pont du Rialto. Déjà présent l'an dernier, le tandem artistique transalpin apporte une vraie plus-value

au conte musical dans un exercice original et captivant petits et grands. Même si parfois l'esprit de l'auditeur se perd dans leurs rets graphiques, oubliant le texte porté par la magnifique Anne Claire Martin, une narratrice expérimentée qui sait comment jouer avec les jeunes oreilles en modulant sa voix.

La musique en héritage

Conquis, des enfants ont petit à petit dressé un camp improvisé devant la scène, allongés sur leurs mateaux. Face à eux, Maurice Steger sautille la flûte au bec avec un faux air de ménestrel. Passant du piccolo à un instrument plus grave, il en met plein les yeux et les oreilles avec une aisance confinant au génie. Pour peu, on croirait voir une star du rock lancée dans un solo de guitare électrisant. Les artificiers ont tout donné. Une dernière note suraiguë s'envole déclenchant un tonnerre d'applaudissements. Face à ce plébiscite, on imagine sans peine que les Crans-Montana Classics remettront les couverts l'an prochain.



Les familles sont venues nombreuses lundi soir pour le spectacle qui leur était dédié.



La narratrice Anne Claire Martin, installée en Valais, a su captiver le jeune public.



Les dessins sur sable du duo italien Racozzi et Babich ont donné du relief au conte musical.